

Be TV/Voo prépare une offre concurrente à Netflix en Belgique

Constituée de films et séries «de stock», elle devrait être moins chère que celle de Netflix.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

On n'est jamais trop prudent. Surtout quand certains font des amalgames. Alors que l'arrivée, le mois prochain en Belgique, du géant américain de la vidéo à la demande par abonnement Netflix agite le microcosme audiovisuel, d'aucuns prédisent déjà les pires misères à la chaîne à péage Be TV, détenue par Voo, dont l'abonnement coûte 5 fois plus cher que Netflix. Ses dirigeants ont beau répéter que les produits ne sont pas comparables - Netflix propose du contenu de catalogue déjà multidiffusé, Be TV du contenu pre-

mium et exclusif (films, séries, sport) - rien n'y fait.

Aussi, pour faire taire les sceptiques, Be TV prépare dans le plus grand secret un «Netflix à la belge», soit une plateforme de vidéo à la demande par abonnement proposant des milliers de contenus (films, séries, animation...) non exclusifs mais adaptés aux spécificités belges et proposés à prix doux. Lisez: moins cher que Netflix.

Reste que si la mise sur pied d'une telle plateforme devrait permettre à Be TV de couper l'herbe sous le pied de Netflix, elle pourrait aussi brouiller son image de chaîne

premium et qualitative.

Par ailleurs, alors qu'elle fête ses

dix ans, Be TV va offrir un beau cadeau à ses abonnés: l'accès gratuit à tous ses programmes via le web dès le 1^{er} septembre. Seuls ses alter ego britannique et espagnol offrent pareil service. Une manière de fidéliser les abonnés mais aussi d'en conquérir de nouveaux puisque les clients de Belgacom TV pourront, moyennant 42,5 euros par mois, accéder à leur tour à ses programmes. **LIRE EN PAGE 3**

La bataille avec Netflix devrait surtout se jouer sur les tarifs.

Be TV/Voo planche sur une offre concurrente à Netflix

Alors que le géant américain de la vidéo à la demande par abonnement débarquera en Belgique en septembre, la chaîne à péage prépare sa réplique.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Ce sera un des événements de la rentrée. Netflix, le mastodonte américain de la vidéo à la demande par abonnement (50 millions d'abonnés dans le monde, 2,6 milliards de dollars de chiffre d'affaires au 1^{er} semestre, en hausse de 25%), arrivera chez nous le mois prochain. Pour rappel, Netflix, ce sont des dizaines de milliers de films et de séries dits «de catalogue» (pas des nouveautés donc), accessibles de manière illimitée à partir de 8 euros par mois.

Depuis plusieurs mois, le marché se prépare à cette déferlante. Les opérateurs (Belgacom, Telenet...) peaufinent des offres de vidéo à la demande forfaitaire mais elles sont souvent peu étoffées, assez chères, thématiques ou hybrides (mix de chaînes télé, de films et de séries).

D'aucuns estiment que le plus menacé par Netflix c'est Be TV, le package de chaînes à péage dont l'abonnement mensuel coûte plus de cinq fois plus cher que celui à Netflix. Chez Be TV, on a beau marteler - non sans raison - que le

contenu premium et exclusif (cinéma, séries, sport) qu'elle propose n'a rien à voir avec Netflix et que la chaîne possède l'exclusivité de la diffusion en pay TV de «House of Cards», la série culte produite par... Netflix, rien n'y fait. D'autant que le lancement le 1^{er} septembre de l'offre mobile BeTVGo (lire ci-contre) renforce ce sentiment qu'il n'y a pas de fumée sans feu. «Cela n'a rien n'avoir avec Netflix, s'irrite Christian Loiseau, directeur d'antenne de Be TV, *Be TV Go est une innovation majeure que nous préparons depuis plus d'un an et qui s'inscrit dans le cadre de notre dixième anniversaire, car chaque année nous venons avec une nouveauté.*

Cependant Be TV semble prendre la menace Netflix plus au sérieux que ce qu'elle veut bien avouer. L'état-major de la chaîne à péage est en effet occupé à préparer une contre-offre à Netflix.

Bataille de prix

Selon nos informations, elle lancera dans les prochaines semaines (mois? - aucun calendrier n'étant fixé) un «Netflix à la belge», soit une offre de plusieurs milliers de films et séries dits de «bibliothèque», et donc non exclusifs, qu'elle proposera sous forme d'abonnement mensuel à prix attractif, voire bradé, histoire de couper l'herbe sous le pied de Net-

flix. «La différence avec Netflix se fera non seulement sur le contenu qui sera plus adapté à la Belgique mais essentiellement sur les prix», dit un proche du dossier.

Si, côté technologique, la difficulté consiste à mettre sur pied l'interface la plus conviviale possible - un des points forts de Netflix -, par

contre, sur le plan du contenu, le développement d'une telle offre n'est pas trop compliqué. Dans les négociations que Be TV mène régulièrement avec les grands studios américains et européens, l'offre de contenus premium et exclusifs que ces derniers lui vendent s'accompagne souvent de contenus de catalogue déjà amortis précédemment. Du contenu non exclusif mais dont Be TV, comme chaîne premium, ne sait pas trop que faire sauf pour quelques films cultes qu'elle propose dans le cadre de soirées thématiques sur sa chaîne Be Ciné.

Reste qu'en lançant une pareille offre concurrente à Netflix, Be TV pourrait bien altérer son image de chaîne premium et qualitative. «Le marketing et la communication seront donc très importants, ajoute notre interlocuteur, *il est même possible que cette offre soit lancée non pas sous le label BeTV mais bien sous celui de Voo.*» Aucune décision n'a encore été prise en ce sens.

BE TV MOBILE

Pour son 10^e anniversaire, Be TV fait un beau cadeau à sa bonne centaine de milliers d'abonnés. Dès le 1^{er} septembre, l'ensemble de son offre sera accessible gratuitement sur l'internet fixe et mobile (tablettes et laptops — les smartphones suivront) dans tout le pays, via l'application Be TV Go. Les non abonnés pourront y accéder moyennant 42,50 euros par mois (tarif maximum), soit le prix de l'abonnement classique. Le lancement de BeTV Go permettra à la chaîne à péage de fidéliser ses abonnés mais aussi d'en conquérir de nouveaux puisque les abonnés de Belgacom TV y auront dorénavant accès. L'objectif est de conquérir 10.000 nouveaux clients d'ici à deux ans. **J.-F. S.**

8 €
par mois

C'est le prix auquel devrait être tarifé l'abonnement mensuel à Netflix. L'offre de Be TV/Voo pourrait être bien moins chère.